



Commode, estampillée Jacques-Philippe Carel en laque de Coromandel, Vers 1750, Musée du Louvre, OA 9488.

Créés à partir du XVII<sup>e</sup> siècle en Chine, le nom des **laques dits « de Coromandel »** fut donné par les anglais d'après le nom de la côte orientale de l'Inde où les laques étaient chargés sur les navires de la **Compagnie des Indes** afin d'être exportés vers l'Europe. Ces laques connurent un succès certain en **Europe aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**, notamment sous la forme de cabinets ou de grands paravents pouvant atteindre des dimensions impressionnantes. Arrivées en Europe, certaines de ces réalisations furent démembrées afin d'orner des commodes et autres meubles.

La technique du laque de Coromandel, dont les réalisations étaient effectuées directement en Chine, consiste à recouvrir le bois d'un tissu fin maintenu par un enduit de colle végétale. La laque était ensuite posée par couches successives. Le décor est enfin peint et cerné de profondes incisions.

Avec le succès du laque de Coromandel, les artisans européens tentèrent de recréer, dans leurs ateliers, cette technique. C'est ainsi que naquit le **"Vernis Martin"**, mis au point par les Frères Martin en 1728 à Paris. Vernis moins coûteux que les véritables laques de Chine ou du Japon, le Vernis Martin fut largement utilisé par les ébénistes pour la décoration des meubles et commodes, notamment sur les parties galbées (les laques ne supportant pas d'être trop arrondis).

Ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle que le laque de Coromandel fut utilisé par les artistes européens. Il connut une belle heure de gloire entre 1910 et 1930, durant la période Art Déco.



Les appartements de Coco Chanel avec des panneaux en laque de Coromandel.



Paravent en bois en laque de Coromandel à 8 feuilles, Chine, Dyanstie Qing, Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Musée Madoi (Musée des Arts Décoratifs de l'Océan Indien), Inv MO.2012.2234.



Exemple de décor en laque de Coromandel.



Commode de Bernard II Van RISEN BURGH en vernis Martin, 1737, Musée du Louvre, OA 11193.